



**Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive par intérim : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de mars d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles de 2020-2021 et 2021-2022. Au Canada, les campagnes agricoles de la plupart des cultures commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives intègrent les renseignements récents provenant du rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'agriculture des États-Unis (USDA), du Rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC) et du rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS). Les perspectives économiques pour les marchés des céréales mondiaux et canadiens devraient continuer de subir l'incidence de l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

En 2020-2021, les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de façon marquée et terminer l'année à leur niveau le plus bas en huit ans. La baisse des stocks de fin de campagne serait attribuable à des exportations exceptionnellement vigoureuses, qui devraient atteindre un niveau record pour l'année. Les prix des céréales au Canada devraient être soutenus par une forte demande internationale, ainsi que par un resserrement général des approvisionnements mondiaux et intérieurs en céréales.

En 2021-2022, selon les conditions de marché favorables et les tendances historiques, la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada devrait augmenter légèrement. La production totale de grandes cultures devrait toutefois subir une légère baisse, car on présume un retour à des rendements conformes aux tendances par rapport à la production record de 2020-2021. Les conditions de culture sont actuellement favorables dans l'est du Canada, mais la sécheresse se poursuit dans des parties de l'Ouest canadien et il faudra qu'il y ait rapidement des précipitations au printemps et tout au long de la saison de croissance pour que l'on parvienne à des rendements conformes aux tendances. En général, les prix devraient demeurer relativement élevés, mais diminuer quelque peu, puisqu'on s'attend à une augmentation de la production mondiale et à une hausse de la valeur du dollar canadien.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 mai 2021.

Statistique Canada devrait publier les résultats de son enquête sur les superficies de grandes cultures de mars 2021 le 27 avril 2021. L'enquête recueille des informations auprès des agriculteurs sur leurs intentions d'ensemencement de céréales, d'oléagineux et de cultures spéciales. Le 7 mai 2021, Statistique Canada prévoit publier les Stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2021.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	46 164	13 302
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 431	106 176	50 785	45 781	9 610
2021-2022p	27 913	26 893	3,32	89 342	2 612	101 564	47 750	43 364	10 450
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 217	1 312	896
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	350	9 773	7 330	1 418	1 025
2021-2022p	4 025	3 947	2,03	8 015	318	9 358	7 005	1 358	995
Ensemble des principales grandes cultures									
2019-2020	31 479	30 046	3,15	94 685	2 972	113 717	52 044	47 475	14 198
2020-2021p	31 490	30 368	3,26	98 971	2 781	115 949	58 115	47 199	10 635
2021-2022p	31 938	30 840	3,16	97 357	2 930	110 922	54 755	44 722	11 445

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

Tous les types de blés

Blé dur

En 2020-2021, Statistique Canada estime l'offre globale de blé dur à 7,3 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. L'organisme fait état de la production de 6,57 Mt de blé dur, ce qui est 32 % plus élevé que l'année précédente en raison d'une augmentation de 16 % de la superficie ensemencée, accompagnée d'une croissance de 5 % des rendements. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 6 janvier 2021 par la Commission canadienne des grains, la teneur moyenne en protéines du blé dur des catégories 1 et 2 était de 13,8 %, soit moins qu'en 2019-2020 (14,1 %), mais relativement comparable à la moyenne quinquennale précédente. Plus de 80 % du blé dur faisaient partie des deux catégories supérieures.

Du côté de la demande, les exportations de blé dur continuent d'être acheminées rapidement en Europe et ont été révisées à la hausse, à 5,65 Mt, en raison de la vigueur soutenue des exportations. Pour la période allant d'août à février, Statistique Canada fait état de l'exportation de 3,2 Mt de blé dur, soit 25 % de plus que le volume de l'an dernier et 29 % de plus que la même période au cours des cinq dernières années. Les stocks de fin de campagne ont été ramenés à 0,8 Mt, soit le deuxième volume le plus bas des dix dernières années, s'il est atteint.

Selon le CIC, l'offre mondiale de blé dur en 2020-2021 devrait se situer à 42,7 Mt, ce qui représente une diminution de 3,4 Mt d'un mois à l'autre, mais une augmentation de 4 % comparativement aux volumes de 2019-2020. La demande globale a été réduite de 1 %, pour être ramenée à 43,1 Mt en raison de l'utilisation alimentaire plus faible que prévu en Europe. Les stocks de clôture devraient s'établir à 8 Mt, soit l'un des niveaux les plus bas jamais enregistré en raison du resserrement continu en Afrique du Nord et en Turquie. Les prix internationaux du blé dur se sont légèrement assouplis puisque les acheteurs attendent des nouvelles des conditions de la nouvelle culture et de la récolte au Mexique.

Le prix moyen au producteur canadien de la

campagne agricole applicable au blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 de la Saskatchewan, renfermant 13 % de protéines, demeure inchangé et se situe à 290 \$/tonne.

En 2021-2022, l'offre globale devrait fléchir de 3 % en raison du resserrement des stocks de fin de campagne et du retour à des rendements moyens. Les prévisions pour l'offre canadienne seront entièrement révisées le mois prochain après la diffusion du rapport sur les intentions d'ensemencement par Statistique Canada.

Les exportations canadiennes devraient subir une baisse et être ramenées à 5 Mt en raison de la concurrence européenne, où les conditions climatiques jusqu'à maintenant ont été propices à une bonne récolte. L'utilisation intérieure globale devrait retourner aux niveaux moyens antérieurs à la pandémie, soit 0,9 Mt, la diminution de l'utilisation alimentaire étant compensée par une augmentation de l'utilisation en alimentation animale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront, pour atteindre 1,2 Mt après la baisse des volumes d'exportation.

À l'échelle internationale, le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur s'accroîtra de 7 % en 2021-2022 grâce à des conditions climatiques favorables dans les principales régions productrices dans le monde, surtout en Europe. La production en Afrique du Nord devrait elle aussi retourner à des rendements moyens après des précipitations bénéfiques au début du mois courant. L'offre globale devrait se situer à 44,2 Mt, en hausse de 4 % par rapport à 2020-2021; la demande globale devrait s'accroître de 1 % grâce à l'utilisation intérieure et en alimentation animale plus élevée en Europe, soutenue par une offre locale accrue.

Le prix moyen au producteur canadien de la campagne agricole pour le blé dur devrait se chiffrer à 270 \$/tonne.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2020-2021, Statistique Canada estime l'offre globale à 33,5 Mt, soit 5 % de plus que l'année précédente et 11 % de plus que la moyenne des cinq

dernières années, grâce à la croissance de la production. Statistique Canada fait état d'une production de 28,6 Mt, ce qui représente le deuxième niveau le plus élevé depuis 2013-2014. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 6 janvier 2021 par la Commission canadienne des grains, la teneur moyenne en protéines du blé CWRS des catégories 1 et 2 était de 13,3 %, soit moins qu'en 2019-2020 (13,5 %) et également légèrement moins que la moyenne quinquennale précédente (13,4 %). Plus de 80 % du blé CWRS faisaient partie des deux catégories supérieures.

Du côté de la demande, les exportations ont quelque peu fléchi, pour s'établir à 21 Mt, en raison d'un léger ralentissement des exportations par rapport au mois de février, de la concurrence accrue de la Russie à mesure que les acheteurs s'habituent à la taxe sur les exportations et de la croissance du transport maritime. Les stocks de fin de campagne ont été ajustés à 4,5 Mt en raison d'une faible augmentation des stocks commerciaux.

Selon le rapport WASDE d'avril de l'USDA, les perspectives mondiales pour le blé (incluant le blé dur) sont des approvisionnements plus maigres, une demande accrue et un resserrement continu des stocks. Comparativement au rapport WASDE de mars, l'offre globale a été ramenée à 1 076,5 Mt (-0,5 Mt), malgré une production record de 776,5 Mt. La consommation mondiale a été révisée à la hausse, à 781 Mt (+5,1 Mt), grâce à une demande solide et soutenue de la Chine, où le maïs continue de se négocier à prime par rapport au blé. L'utilisation intérieure de la Chine a été à nouveau révisée à la hausse, de 5 Mt, pour s'établir à 40 Mt, ce qui constituera un niveau record si ces prévisions se réalisent. Les exportations mondiales pour 2020-2021 devraient atteindre 198,9 Mt, soit une hausse de 1,2 Mt d'un mois à l'autre, grâce à des exportations plus élevées de la Russie et de l'Union européenne (UE). Les stocks de fin de campagne ont été encore resserrés de 5,7 Mt et ramenés à 295,5 Mt, en raison de réductions en Chine, pays qui détient environ 50 % de tous les stocks mondiaux.

Pour les États-Unis, l'offre prévue pour 2020-2021 a été légèrement abaissée en raison de la réduction des importations. L'offre américaine devrait se situer à

108 909 Mt, soit une baisse de 0,3 % d'un mois à l'autre et 5 % de moins que l'année précédente. Les prévisions pour les exportations demeurent inchangées d'un mois à l'autre, à 36,2 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 30,7 Mt, soit une baisse de 19 % comparativement à 2019-2020.

Pour la campagne agricole de 2020-2021, les prix moyens au producteur canadien pour le blé CWRS n° 1 de la Saskatchewan (13,5 % de protéines) devraient atteindre 250 \$/tonne.

En 2021-2022, l'offre globale devrait se situer à 31 Mt, ce qui constitue une baisse de 7 % d'une année à l'autre, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée, des stocks de fin de campagne serrés et du retour à des rendements moyens. La production devrait se chiffrer à 26,4 Mt, soit 8 % de moins que l'année précédente. Statistique Canada diffuse les résultats de son enquête sur les intentions d'ensemencement des producteurs à la fin d'avril et l'offre prévue sera révisée en conséquence dans le prochain rapport. Par rapport au mois dernier, les exportations ont été révisées à la hausse, à 19,2 Mt, grâce à la vigueur soutenue de la demande mondiale, en particulier de la demande chinoise, jusqu'en 2021-2022. Les stocks de fin de campagne ont été ramenés à 4,85 Mt.

Selon le rapport sur les perspectives d'ensemencement de l'USDA diffusé le 31 mars 2021, toute la superficie de blé, y compris le blé dur, devrait s'accroître de 5 %, pour s'établir à 46,4 millions d'acres, ce qui en fait la quatrième superficie la moins élevée qui ait jamais été enregistrée. Or, étant donné les rendements légèrement inférieurs en raison de la persistance de la sécheresse, la production et l'offre prévues devraient demeurer relativement semblables aux niveaux actuels. Les exportations américaines devraient diminuer quelque peu en raison de l'augmentation de la concurrence mondiale, tout particulièrement celle de l'Europe. Les stocks de fin de campagne des États-Unis devraient atteindre 25,6 Mt d'ici la fin de 2021-2022 (-5 Mt d'une année à l'autre).

À l'échelle mondiale, les prévisions initiales du CIC

indiquent une hausse de l'offre mondiale en raison d'une augmentation de la superficie récoltée et des rendements, en particulier en Europe. À mesure que les cultures sortent de leur période de dormance, les conditions du blé d'hiver sont favorables dans l'UE, 87 % du blé commun étant classé comme étant en bonne ou en excellente condition. Les pertes subies durant l'hiver en Russie seront peut-être un peu meilleures que prévu grâce aux pluies bénéfiques pendant le mois courant, malgré des inquiétudes persistantes dans la région centrale. La sécheresse en Amérique du Nord dans la majeure partie des plaines américaines continue d'être préoccupante et de nombreux États obtiennent une mauvaise évaluation des cultures d'hiver cette année par rapport à l'année dernière. La production mondiale devrait s'accroître de 2 %, pour s'établir à 789,6 Mt, ce qui constitue un nouveau record, si elle se réalise.

Du côté de la demande, l'utilisation devrait s'accroître de 3 % d'une année à l'autre, pour se chiffrer à 778 Mt, en raison de la consommation soutenue en Chine; les échanges commerciaux devraient demeurer supérieurs aux niveaux moyens, malgré une baisse de 3 % par rapport à 2020-2021, attribuable à la diminution de la demande d'importation de l'UE, du Royaume-Uni, de l'Iran, de la Turquie et du Maroc, qui se tourneront probablement davantage vers leurs réserves intérieures plus élevées.

Les prix moyens versés aux producteurs canadiens pour le blé de la campagne agricole devraient se situer à 245 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@canada.ca

Orge

En 2020-2021, les prévisions pour les exportations totales d'orge canadienne (grains d'orge brute et équivalent grains de malt) sont estimées à 3,75 millions de tonnes (Mt), en hausse de 50 milliers de tonnes (kt) par rapport au mois dernier, si l'on se fie aux exportations stables et solides de grains d'orge brute, qui compensent les exportations plus lentes de malt d'orge. Les exportations totales devraient être 23 % plus élevées que l'an dernier, soit le niveau le plus élevé depuis 2007-2008. Statistique Canada a signalé que les exportations de grains d'orge brute pour les sept premiers mois de la campagne agricole s'étaient accrues de 68 %, essentiellement en raison de la forte demande de la Chine, malgré la chute des exportations à destination des États-Unis et du Japon. Les exportations de produits d'orge ont baissé de 10 %, surtout en raison de l'affaiblissement de la demande des États-Unis et du Japon, malgré la hausse des exportations vers le Mexique, la Corée du Sud et la Colombie.

Les importations d'orge devraient subir une augmentation marquée par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 180 kt, puisque les fortes exportations et la consommation fourragère intérieure ont resserré l'approvisionnement en orge au pays et ont donc entraîné une flambée des importations d'orge. La majeure partie de l'augmentation des importations d'orge a été expédiée des États-Unis vers l'Alberta.

L'utilisation intérieure totale devrait s'accroître de 5 %, sous l'impulsion de la forte utilisation en alimentation animale. L'utilisation industrielle devrait diminuer légèrement. Les stocks de fin de campagne devraient subir une baisse de 0,6 Mt, un bas niveau record.

Au cours des quatre dernières semaines, le prix de l'orge destinée à l'alimentation animale à Lethbridge a été vigoureux, se situant surtout à plus de 300 \$/t et étant parfois supérieur à 310 \$/t. Le prix moyen pour toute la campagne agricole devrait monter de 16 % par rapport à 2019-2020, pour se chiffrer à 270 \$/t, soit un deuxième sommet depuis

le record de 279 \$/tonne établi en 2012-2013.

À l'échelle mondiale, la demande d'orge est vigoureuse, soutenue par la demande constamment robuste de la Chine. Dans les prévisions d'avril, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a révisé à la hausse la production mondiale d'orge de 2020-2021, de 520 kt, qui a été plus que compensée par l'augmentation prévue de la demande mondiale. Les stocks mondiaux d'orge en fin de campagne de 2020-2021 ont été révisés à la hausse, de plus de 1,8 Mt, surtout grâce aux révisions à la hausse des stocks d'orge en fin de campagne dans l'UE pour 2020-2021 et les dernières années. Après la révision, les prévisions sur les stocks mondiaux de fin de campagne de 2020-2021 sont légèrement plus optimistes que les niveaux de l'an dernier et se situent au niveau le plus élevé en quatre ans, mais sont toujours inférieures à la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait s'accroître de 4 % par rapport à 2020-2021, pour atteindre 3,2 millions d'hectares (Mha), possiblement un sommet de 12 ans. Puisqu'on prévoit que la superficie récoltée augmentera de 4 % et que les rendements diminueront de 3 %, la production devrait subir une croissance de 2 %. L'offre devrait reculer de 1 %, mais toujours enregistrer le deuxième niveau record en 12 ans. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier, mais quand même être vigoureuses puisque les achats faits par les principaux importateurs d'orge au Canada devraient demeurer élevés. On prévoit que l'utilisation intérieure diminuera à la suite de l'utilisation réduite en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer encore serrés.

Le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale en 2021-2022 devrait subir une baisse, puisqu'on prévoit une diminution des prix du maïs américain et de la demande en 2021-2022.

L'USDA a diffusé son rapport sur les perspectives d'ensemencement il y a quelque temps. Ce rapport

indique une superficie d'orge légèrement inférieure en 2021 aux États-Unis, soit 2,59 millions d'acres (Mac), contre 2,62 Mac qui sont effectivement ensemencées en 2020.

À l'échelle mondiale, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit une diminution de la superficie récoltée en 2021-2022 et une baisse de la production des principaux exportateurs d'orge au monde, notamment les pays européens, la Russie et l'Australie. En Ukraine, la superficie d'orge en 2021-2022 devrait diminuer mais, grâce à la reprise attendue des rendements par rapport à l'an dernier, la production devrait s'accroître. Au total, la production mondiale d'orge pour 2021-2022 devrait être réduite de 3 % par rapport à 2020-2021 et être ramenée à 153,6 Mt, puisqu'on prévoit une diminution de la superficie récoltée et du rendement. Toutefois, elle serait toujours 3 % plus élevée que la moyenne quinquennale précédente.

Maïs

En 2020-2021, les importations de maïs devraient atteindre 1,6 Mt, soit 14 % de moins qu'en 2019-2020. Les exportations de maïs devraient atteindre 1,4 Mt, contre 677 000 kt l'an dernier. Statistique Canada signale des importations de maïs de 772 kt pour la première moitié de la campagne agricole actuelle, une baisse de 9 % par rapport à la même période en 2019-2020. La majeure partie du maïs importé provient des États-Unis et est expédié vers l'Ontario et le Manitoba. Comme pour les exportations, Statistique Canada fait état de 636 kt de maïs exporté pendant la première moitié de la campagne agricole actuelle, contre 151 kt et 872 kt respectivement pendant la même période en 2019-2020 et 2018-2019. Environ 92 % du maïs a été exporté de l'Ontario et du Québec. Environ 75 % des exportations étaient destinées à l'Europe et 20 %, aux États-Unis. Le reste était destiné aux autres pays.

L'utilisation intérieure en 2020-2021 devrait augmenter de 1 %, pour totaliser 14,2 Mt, grâce à l'utilisation accrue en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 18 %, pour s'établir à 2,1 Mt, par rapport au niveau record de l'an dernier.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait bondir de 18 % par rapport à 2019-2020 et se chiffrer à 230 \$/t, soutenu par des prix du maïs plus élevés aux États-Unis.

L'USDA a prévu un resserrement plus marqué des stocks de maïs en fin de campagne aux États-Unis en 2020-2021 dans ses prévisions d'avril. Les stocks de maïs américain le 1^{er} septembre 2021 étaient estimés à 1,35 milliard de boisseaux (Bbu), une baisse de 10 % par rapport aux prévisions de mars, puisque les estimations de la consommation fourragère, de la production d'éthanol et des exportations ont été révisées à la hausse. Si ces prévisions se concrétisent, les stocks de fin de campagne de 2020-2021 seraient 30 % moins élevés que l'an dernier. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, a été établi à 4,30 \$US/bu, contre 3,56 \$US/bu l'an dernier.

À l'échelle mondiale, la demande de maïs est vigoureuse. Dans ses prévisions d'avril, l'USDA a révisé la production mondiale de maïs de 2020-2021 à la hausse de 0,74 Mt, qui est plus que compensée par une augmentation de 4,42 Mt de l'estimation de la consommation mondiale de maïs. Les stocks mondiaux de maïs en fin de campagne de 2020-2021 aux États-Unis ont diminué de 3,82 Mt et sont ramenés à 284 Mt, soit le niveau le plus bas en six ans.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de 3 % par rapport à 2019-2020, pour être ramenée à 1,4 Mha. La production devrait subir une baisse de 2 %, pour totaliser 13,3 Mt, selon les prévisions d'une réduction de la superficie récoltée. Les importations devraient s'accroître grâce aux prévisions d'une offre intérieure moindre et de l'appréciation du dollar canadien, ce qui rendra le maïs américain plus attrayant. L'offre devrait fléchir de 3 % par rapport à 2020-2021, surtout en raison des niveaux plus bas des stocks de début de campagne et de la baisse de la production. Les exportations devraient demeurer stables. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison de la réduction de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient subir une baisse de 5 % et être ramenés à 2,0 Mt.

Le prix moyen du maïs en 2021-2022 devrait reculer de 6,5 %, pour s'établir à 215 \$/t, selon les prévisions des prix du maïs plus faibles aux États-Unis.

Selon le rapport sur les perspectives d'ensemencement de l'USDA, les producteurs américains ont l'intention de cultiver 91,1 Mac de maïs cette année, soit 1 % de moins que les prévisions établies par le 97^e forum annuel sur les perspectives agricoles de l'USDA et un peu plus que la superficie effectivement ensemencée en 2020 (90,8 Mac). Cette situation pourrait entraîner une autre année de resserrement de l'offre de maïs aux États-Unis

Pour les autres principaux pays exportateurs, y compris l'Argentine, le Brésil et l'Ukraine, le CIC prévoit une superficie récoltée de maïs plus élevée en 2021-2022. La production de 2021-2022 en Amérique du Sud devrait établir un niveau record. En Ukraine, la production de 2021 devrait grimper de 24 % par rapport à 2020.

Pour les principaux importateurs mondiaux de maïs, le CIC prévoit que la superficie de maïs de l'UE en 2021 diminuera de 1,7 %, puisqu'une partie a été convertie en culture de blé d'hiver. Néanmoins, la production devrait être légèrement supérieure au niveau de 2020. La superficie de maïs de 2021 au Mexique devrait augmenter quelque peu par rapport au niveau de l'an dernier et la production devrait s'accroître de 4 %. La superficie de maïs de 2021 en Chine devrait augmenter pour une deuxième année consécutive, possiblement pour atteindre 1,2 % de plus qu'en 2020, et la production devrait connaître une croissance de 3 %.

Au total, selon les prévisions du CIC, la superficie mondiale récoltée de maïs en 2021-2022 devrait s'accroître pour une troisième année consécutive et afficher un niveau record de 199,2 Mha. En supposant que les rendements seront conformes aux tendances, le CIC prévoit que la production mondiale totale augmentera de 5 %, pour s'établir à 1 192,6 Mt, ce qui constituera un nouveau sommet.

Avoine

En 2020-2021, les exportations totales de grains d'avoine brute et de produits de l'avoine devraient atteindre 2,95 Mt, soit 13 % de plus que l'an dernier et le niveau le plus élevé jamais enregistré. Statistique Canada a fait état d'un bond de 23 % et de 20 %, respectivement, des exportations de grains d'avoine et de produits de l'avoine au cours des sept premiers mois de la campagne agricole actuelle, par rapport à la même période l'an dernier. Les principales destinations comprennent les États-Unis, le Mexique, le Chili et le Japon.

L'utilisation intérieure totale en 2020-2021 devrait augmenter de 7 %, principalement en raison de la hausse prévue de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne pendant toute la campagne agricole devraient afficher un niveau bas record, en raison des exportations robustes et de l'utilisation intérieure solide en alimentation animale.

Pour la campagne agricole jusqu'à maintenant, le prix au comptant moyen de l'avoine dans les provinces des Prairies s'est accru respectivement de 8 %, 11 % et 5 % pour l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Les prix à terme de l'avoine à la Chicago Board of Trade (CBOT) en 2020-2021 devraient augmenter de 8 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 285 \$/t, soit le deuxième niveau record enregistré, sous l'impulsion de la demande serrée en Amérique du Nord et des prix vigoureux des autres cultures.

L'estimation de l'utilisation mondiale d'avoine a été révisée à la baisse par l'USDA, surtout en raison de la consommation fourragère aux États-Unis et au Mexique qui a été rajustée à la baisse. Les stocks d'avoine de fin de campagne aux États-Unis se sont accrus de 73 kt à la suite de la diminution de la consommation fourragère. Les stocks mondiaux d'avoine en fin de campagne ont augmenté de 63 kt, pour se chiffrer à 306 kt, ce qui constitue un sommet sur quatre ans.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait subir une baisse de 3 % et s'établir à 1,5 Mha. La production devrait diminuer de 7 % et être ramenée à 4,2 Mt, selon les prévisions

à la baisse de la superficie récoltée et du rendement. L'offre devrait chuter de 8 %, pour atteindre 4,6 Mt, surtout à cause de la production plus faible. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient fléchir, selon les prévisions de la baisse des exportations pour les grains et les produits d'avoine. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à la suite de la diminution de l'utilisation globale, malgré un approvisionnement moins élevé.

Le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait diminuer en raison d'une baisse de la demande et de la chute des prix sur les marchés avoisinants.

Selon le rapport sur les perspectives d'ensemencement de l'USDA, la superficie d'avoine sera fortement réduite en 2021 aux États-Unis, à 2,5 Mac, soit 17 % de moins que la superficie effectivement ensemencée, 3,0 Mac en 2020.

Le CIC prévoit que la superficie mondiale totale ensemencée d'avoine en 2021-2022 diminuera de 3 % par rapport à 2020-2021 et sera ramenée à 9,6 Mha, soit une baisse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Si l'on présume des rendements conformes aux tendances, la production mondiale devrait fléchir de 4 %, pour être ramenée à 24,6 Mt, en raison des baisses prévues chez les trois principaux exportateurs d'avoine : l'UE, le Canada et l'Australie.

Seigle

En 2020-2021, les exportations de seigle canadien devraient chuter de 12 %, pour s'établir à 145 kt, selon le rythme actuel des exportations. La quasi-totalité des exportations ont été expédiées aux États-Unis. Statistique Canada a indiqué que les exportations de seigle canadien pendant les sept

premiers mois de la campagne agricole actuelle ont diminué de 13 %, pour se chiffrer à 103 kt, par rapport à la même période l'an dernier.

L'utilisation intérieure en alimentation animale en 2020-2021 devrait augmenter considérablement à cause des prix relativement bas et des bons approvisionnements. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter nettement en raison d'une récolte exceptionnelle, qui a accru l'offre intérieure de 37 % par rapport à l'an dernier, soit le plus haut niveau depuis 2006.

Les prix du seigle devraient dégringoler de 17 % par rapport à 2019-2020 en raison des stocks abondants au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en seigle d'automne au Canada a augmenté, pour s'établir à 240 kha, contre 237 kha l'an dernier. C'est aussi la plus grande superficie depuis 2006-2007. La production et l'approvisionnement total devraient atteindre de nouveaux records. L'approvisionnement record devrait s'ajouter aux exportations et à la consommation fourragère intérieure possiblement plus élevées. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2020-2021 et demeurer dans la plage élevée des 20 dernières années. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait baisser en raison de l'offre abondante.

Étant donné qu'il prévoit une superficie moins élevée et une production plus faible de céréales des principaux pays exportateurs de seigle (l'UE et la Russie), le CIC prévoit que la production mondiale de seigle en 2021-2022 sera 10 % moins élevée que celle de 2020-2021, soit 13,2 Mt.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@canada.ca

Canola

En 2020-2021, les stocks de canola se sont resserrés de 9 % comparativement à l'an dernier, pour être ramenés à 22,0 Mt, à la suite de la chute de 29 % des stocks de début de campagne et de la baisse de 5 % de la production. La demande de canola canadien demeure vigoureuse grâce à des exportations et à une trituration qui sont bien en avance sur l'an dernier, selon les prévisions relatives à un programme d'exportations de 10,9 Mt et à une trituration intérieure de 10,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient nettement diminuer par rapport à l'an dernier, pour être ramenés à 0,7 Mt, et afficher un ratio stock-utilisation très serré de 3 %, contre 15 % l'an dernier et une moyenne quinquennale de 14 %.

Les prix du canola, en moyenne simple, à la livraison au port de Vancouver, sont estimés à 690 \$/t, ce qui dépasse le record précédent de 650 \$/t établi en 2012-2013. Les prix canadiens sont soutenus par des prix plus élevés des oléagineux, des huiles végétales et des tourteaux de protéines qui, à leur tour, sont soutenus par la croissance des importations de la Chine et de l'Europe, la lenteur de la récolte de soja en Amérique du Sud et un resserrement du ratio stock-utilisation mondial.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 4 %, pour s'établir à 8,8 Mha, alors que la superficie récoltée devrait augmenter à 8,7 Mha, car les producteurs accroîtront les superficiesensemencées en canola au détriment du blé, du fourrage et de la jachère. Les conditions d'humidité en début de printemps pour le canola dans l'ensemble de l'Ouest canadien sont sèches puisque la majeure partie de la superficie agricole dans cette région est bien plus sèche que la normale. Les pluies de printemps doivent être beaucoup plus élevées que la normale pour que l'humidité du sol rétablisse des conditions de croissance normale; même s'il est tôt dans la saison et si l'ensemencement à grande échelle n'a pas commencé, les perspectives actuelles indiquent des rendements normaux pour la prochaine campagne agricole.

Pour le moment, les rendements du canola devraient se situer dans la moyenne quinquennale de 2,32 tonnes par hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport aux 2,25 t/ha enregistrées en 2020-2021. Selon l'augmentation prévue de la superficieensemencée et en supposant des rendements normaux, la production devrait s'accroître de 8 %, soit le troisième niveau en importance enregistré à ce jour. L'offre globale devrait se resserrer, à 21,0 Mt, et les stocks de début de campagne devraient être bien inférieurs à ceux de l'an dernier pour compenser la hausse prévue de la production.

Les exportations devraient diminuer de 5 % et être ramenées à 10,4 Mt, car le resserrement de l'offre intérieure restreint la capacité du Canada de répondre à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les volumes de trituration devraient subir une baisse, pour s'établir à 9,7 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés, à un niveau très serré de 0,7 Mt, ce qui donne un ratio stock-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement, pour se situer à 650 \$/t, à la livraison au port de Vancouver, sous les pressions exercées par un fléchissement attendu des prix du soja aux États-Unis durant la prochaine campagne agricole.

Graines de lin

En 2020-2021, les approvisionnements ont augmenté de 17 %, pour totaliser 0,66 Mt, contre 0,57 Mt l'an dernier, en raison la production accrue et des stocks légèrement plus élevés de début de campagne. Les exportations devraient grimper de 55 %, pour s'établir à 0,54 Mt, en raison de la vigueur des achats européens, car le fournisseur traditionnel de l'UE, le Kazakhstan, a plutôt choisi d'approvisionner la Chine. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 54 %, pour s'établir à 71 700 tonnes, en raison des taux de résidus et d'impuretés nettement plus bas dans le grain de provende. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 21 % et se chiffrer à 0,05 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient bondir, pour atteindre 700 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et une

moyenne quinquennale de 477 \$/t.

En 2021-2022, la superficieensemencée en graines de lin au Canada devrait s'accroître de 22 % et atteindre un sommet en six ans, soit 0,46 Mha, grâce à l'envolée des prix en 2020-2021. L'augmentation de la superficieensemencée en graines de lin devrait être limitée par la faible humidité du sol au printemps et la concurrence exercée par les autres cultures, notamment les lentilles. La production de graines de lin devrait totaliser 0,68 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et un rendement moyen quinquennal de 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 11 %, pour atteindre 0,74 Mt, puisque la diminution des stocks de début de campagne tempère l'accroissement prévu de la production.

Les exportations devraient subir une baisse de 7 % par rapport à 2020-2021, pour totaliser 0,50 Mt, en raison des achats réduits en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait grimper d'environ 53 %, pour atteindre 0,11 Mt, étant donné l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne fassent un bond de 150 %, pour s'établir à 0,13 Mt, et que les prix des graines de lin subissent une baisse de 9 %, pour être ramenés à 650 \$/t en 2021-2022.

Soja

En 2020-2021, on estime que les approvisionnements intérieurs de soja se sont accrus de 4 % par rapport à l'an dernier, pour se chiffrer à 7,4 Mt, grâce à une légère hausse des stocks de début de campagne et à une augmentation de 3 % de la production. Les importations de soja devraient quelque peu augmenter, pour atteindre 0,4 Mt pendant la campagne agricole actuelle, contre 0,24 Mt en 2019-2020.

Les exportations canadiennes de soja devraient grimper de 23 %, pour atteindre 4,4 Mt pendant la présente campagne agricole, soutenues par la forte demande mondiale et les réserves intérieures plus élevées. Le volume de soja transformé au Canada devrait s'accroître de 9 % par rapport à l'an dernier et se situer autour du niveau normal historique, soit

1,9 Mt, sous l'impulsion des bonnes marges dégagées par les activités de trituration et de la vigoureuse demande d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Selon les estimations, les prix du soja devraient grimper de 39 %, pour atteindre 585 \$/t, par rapport à des prix moyens simples de 420 \$/t en 2019-2020.

Les facteurs à surveiller pendant le reste de la campagne agricole sont les suivants :

(1) l'ensemencement en soja en 2021-2022 aux États-Unis; (2) le rythme des expéditions et la production en Amérique du Sud; (3) la vigueur des achats chinois.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada devrait croître de 12 %, pour totaliser 2,3 Mha, en réponse aux prix élevés, mais les gains de superficie seront limités par les préoccupations liées à la faible humidité du sol, à la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et aux prix attrayants des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,4 Mt en 2020-2021 et 6,1 Mt en 2019-2020.

L'offre globale devrait augmenter, à 7,6 Mt, car la croissance de la production et les importations légèrement plus élevées font plus que compenser la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient s'accroître de 14 %, pour atteindre 5,0 Mt, en raison d'une demande mondiale forte, grâce à des expéditions vers divers pays. La transformation intérieure du soja devrait être stable, à 1,9 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer, pour être ramenés à 0,23 Mt, contre 0,50 Mt en 2020-2021 et 0,57 Mt pour la moyenne quinquennale. Les prix du soja devraient chuter de 35 \$/t, pour se chiffrer à 550 \$/t, sous les pressions exercées par le fléchissement attendu des prix aux États-Unis.

En 2021-2022, il est peu probable que les États-Unis reconstituent leurs stocks de soja et la superficieensemencée devrait moins augmenter que prévu (3,8 Mac), pour s'établir à 87,6 Mac, selon le rapport sur les perspectives d'ensemencement de l'USDA. En supposant un taux d'abandon normal de 0,9 Mac et des rendements de 50,8 boisseaux par

acre, la production totale de soja devrait être de 4,4 Bbu. Ainsi, les approvisionnements seront ramenés à 4,6 Bbu contre 4,7 Bbu en 2020-2021 si l'on tient compte des stocks de début de campagne et des importations.

La demande mondiale de soja des États-Unis devrait être légèrement modérée et aider quelque peu à reconstituer les stocks de fin de campagne, à 0,15 Bbu, contre 0,12 Bbu en 2020-2021 et 0,53 Bbu en 2019-2020. Le prix moyen saisonnier

du soja à la ferme aux États-Unis devrait atteindre 11,25 \$US/bu par rapport à 11,15 \$US/bu en 2020-2021 et à 8,57 \$US/bu en 2019-2020. La vigueur des prix du soja aux États-Unis durant la prochaine campagne agricole devrait soutenir les prix mondiaux, notamment ceux du soja canadien.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2020-21, les exportations devraient augmenter pour atteindre 3,8 Mt. La Chine, le Bangladesh et Cuba sont les trois principaux marchés des pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, malgré une demande d'exportation plus forte, attribuable à l'offre accrue. Le prix moyen devrait être grimper par rapport à 2019-2020, essentiellement grâce aux prix à la hausse des pois jaunes et des pois fourragers.

Les exportations mensuelles de pois secs sont supérieures à la moyenne quinquennale depuis septembre, surtout en raison de la croissance des exportations à destination de la Chine. Selon le gouvernement de l'Inde, la production de légumineuses d'hiver dans ce pays devrait se chiffrer à près de 16 Mt, en hausse de 5 % par rapport à l'année précédente. Si ce niveau de production se réalise, il s'agirait de la deuxième plus importante récolte d'hiver de tous les temps. La demande d'exportation de pois secs canadiens devrait demeurer vigoureuse pendant le reste de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan est demeuré inchangé, tandis que celui des pois verts a légèrement diminué. Les prix des pois verts ont justifié un supplément de 30 \$/t par rapport aux prix des pois jaunes en mars. Pendant toute la campagne agricole, les prix des pois verts secs devraient être semblables à ceux des pois jaunes, comparativement à un supplément de 115 \$/t pour les pois verts par rapport aux prix des pois jaunes en 2019-2020.

En 2021-2022, la superficieensemencée devrait être légèrement plus élevée par rapport à l'an dernier, soit à 1,75 Mha, en raison de rendements solides comparativement aux autres cultures et d'une plus grande demande d'exportation moyenne. Toutefois, étant donné les rendements moyens, la production devrait baisser, pour s'établir à 4,4 Mt, et l'offre totale devrait quelque peu fléchir, pour être ramenée à 4,8 Mt. Les exportations devraient baisser, pour se situer à 3,7 Mt, et les stocks en fin de campagne devraient être réduits. Le prix moyen devrait reculer

légèrement par rapport à 2020-2021 puisqu'on s'attend à une offre mondiale semblable à celle de l'an dernier.

Selon le rapport sur les perspectives d'ensemencement de mars de l'USDA, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2021-2022 devrait être de près de 0,9 million d'acres, soit 11 % de moins qu'en 2020-2021, ce qui est surtout attribuable à l'importante diminution prévue dans la région du Dakota du Nord.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations canadiennes de lentilles (d'août à février) ont totalisé environ 1,4 Mt, soit plus que pendant la même période en 2019-2020. Durant la campagne agricole, les exportations devraient atteindre 2,7 Mt, la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde étant actuellement les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient être réduits en raison de l'offre limitée. Le prix moyen global devrait augmenter à la suite de la diminution des stocks de fin de campagne.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes et rouges en Saskatchewan n'a pas changé. Le prix moyen de grosses lentilles vertes devrait conserver une prime de 155 \$/t sur celui des lentilles rouges, alors que les lentilles rouges se négociaient avec une prime de 105 \$/t en 2019-2020.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada devrait demeurer en grande partie inchangée, à 1,7 Mha, en raison de rendements prévus plus élevés que ceux des autres cultures. Si les rendements sont conformes à la tendance, la production devrait légèrement diminuer, pour être ramenée à 2,7 Mt, et l'offre devrait baisser, pour s'établir à 2,9 Mt, en raison de la réduction des stocks de fin de campagne. Les exportations devraient être inférieures et s'établir à 2,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés, ce qui devrait soutenir les prix. Le prix moyen de l'ensemble des catégories devrait être en baisse par rapport à 2020-2021 en raison de l'augmentation de l'offre

mondiale.

Selon le rapport de mars de l'USDA sur les intentions d'ensemencement, la superficie ensemencée en lentilles devrait augmenter de 16 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 0,61 million d'acres. La superficie ensemencée devrait faire un bond au Dakota du Nord et au Montana.

Haricots secs

En 2020-2021, grâce à un approvisionnement intérieur record, les exportations devraient augmenter, pour se situer à 405 kt, ce qui constitue un record. Les États-Unis et l'UE demeurent les deux principaux marchés d'exportation des haricots secs canadiens, des volumes moins élevés étant exportés en Angola, au Mexique et au Japon. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait diminuer à cause de la croissance de l'offre en Amérique du Nord. Par conséquent, l'offre de haricots d'une qualité convenable pour la mise en conserve est plus élevée que prévu en Amérique du Nord. À ce jour (pour la période allant d'août à mars), le prix des haricots ronds blancs canadiens est de 10 % inférieur, celui des haricots pinto, de 20 % inférieur et celui des haricots noirs, de 10 % supérieur aux prix de 2019-2020.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait diminuer comparativement à 2020-2021, pour être ramenée à 160 kha, en raison des perspectives de revenus moins attrayantes que celles offertes par les autres cultures. La production devrait chuter et être ramenée à 355 kt étant donné le retour à des rendements conformes aux tendances et une superficie moins élevée. On s'attend à ce que l'offre diminue malgré l'accroissement des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être réduites à la suite de la baisse de la demande des États-Unis et de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs devrait être plus bas que l'an dernier.

Selon le rapport de mars de l'USDA sur les intentions d'ensemencement, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait diminuer de

11 %, pour être ramenée à 1,54 million d'acres, ce qui est attribuable au recul de la superficie ensemencée dans l'ensemble des États américains, à l'exception de celui de Washington.

Pois chiches

En 2020-2021, la hausse de la demande américaine a entraîné une augmentation des prévisions d'exportations canadiennes. Le Pakistan, les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation des pois chiches canadiens. Cependant, les stocks de fin de campagne devraient connaître une forte augmentation en raison d'une offre plus élevée. Malgré cela, le prix moyen devrait être en hausse par rapport à l'an dernier, en dépit d'une demande d'exportation moyenne et des stocks excédentaires en Amérique du Nord.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à 2020-2021 en raison de la hausse prévue des stocks de début de campagne et des perspectives de rendement inférieures à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait ralentir et être ramenée à 170 kt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre s'accroisse par rapport à l'an dernier, compte tenu des stocks encombrants en début de campagne. Les exportations devraient augmenter et les stocks de fin de campagne devraient subir une hausse par rapport à l'an dernier. Le prix moyen devrait être plus bas, même si l'on s'attend à ce que l'offre mondiale soit similaire.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis augmentera, pour être ramenée à 0,29 million d'acres, en hausse de 7 % par rapport à 2020-2021. Cette croissance est attribuable à une augmentation marquée de la superficie ensemencée en Idaho et au Montana, en partie compensée par la diminution de la superficie dans l'État de Washington et au Dakota du Nord.

Graines de moutarde

En 2020-2021, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier, soit 110 kt. Toutefois, les stocks de fin de campagne devraient nettement diminuer en raison de l'offre réduite. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait être en hausse par rapport à

2019-2020, étant donné l'approvisionnement intérieur limité et la diminution prévue des stocks de fin de campagne.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait être plus élevée que l'an dernier en raison des bonnes perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter, pour totaliser 145 kt, et les rendements devraient être conformes aux tendances. L'offre devrait demeurer semblable à l'année précédente puisque l'augmentation de la production est combinée à une diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être plus élevées et atteindre 115 kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient poursuivre leur baisse. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2020-2021, mais demeurer supérieur au prix quinquennal moyen, malgré une offre similaire et un resserrement des stocks de fin de campagne.

Graines à canaris

En 2020-2021, les exportations devraient être plus faibles que l'an dernier, puisque la demande accrue du Mexique et du Brésil a subi l'incidence de la faiblesse de la demande de la Belgique, de l'Indonésie et de l'Égypte. On estime que l'offre est en baisse par rapport à 2019-2020, ce qui cause un resserrement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait augmenter comparativement au niveau de 2019-2020.

En 2021-2022, les superficies ensemencées devraient s'accroître, étant donné les solides rendements enregistrés par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter, si l'on présume des rendements conformes aux tendances. L'offre devrait être légèrement supérieure et atteindre 180 kt. On s'attend à ce que les exportations subissent une hausse, grâce à l'accroissement de l'offre, et que les stocks de fin de campagne demeurent serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2020-2021.

Graines de tournesol

En 2020-2021, les exportations devraient nettement augmenter par rapport à 2019-2020, mais les stocks de fin de campagne devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait être en baisse par rapport à 2019-2020 en raison de prix plus bas pour les deux types. L'offre nord-américaine plus élevée et la vigueur du dollar canadien, par rapport au dollar américain, ont exercé des pressions sur les prix des graines de tournesol de types confiserie et oléagineux.

En 2021-2022, la superficie ensemencée devrait être plus restreinte qu'en 2020-2021 en raison des perspectives de revenus moins élevées. La production devrait ralentir à 75 kt, en supposant un retour à des rendements moyens. On s'attend à ce que l'offre fléchisse, pour être ramenée à 225 kt, et que les exportations soient en baisse. Les stocks de fin de campagne devraient également s'accroître, malgré la diminution de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021, étant donné les prix semblables pour le type confiserie aux États-Unis et au Canada, mais les prix plus élevés pour le type oléagineux.

Selon l'USDA, les perspectives d'ensemencement de graines de tournesol aux États-Unis pour 2021-2022 s'établissent à 1,22 million d'acres, soit une diminution par rapport à 29 % en 2020-2021. Cette situation est surtout attribuable à la baisse marquée de la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. La superficie ensemencée en variétés de graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer et être ramenée à 1,08 million d'acres, tandis que la superficie ensemencée en variétés de type confiserie devrait subir une baisse et être ramenée à moins de 0,14 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 avril, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- demen t	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportation s (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	--- milliers d'hectares ---	--- milliers d'hectares ---	t/ha				milliers de tonnes					\$/t
Blé dur												
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 268	216	464	901	737	270
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	25	7 333	5 650	230	420	873	810	290
2021-2022p	2 430	2 369	2,66	6 302	25	7 137	5 000	200	514	937	1 200	270
Blé (sauf blé dur)												
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 081	3 369	3 727	7 915	4 763	225
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	90	33 469	21 050	3 500	3 602	7 919	4 500	250
2021-2022p	7 496	7 346	3,60	26 446	100	31 046	19 200	3 200	3 019	6 996	4 850	245
Tous blés												
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 349	3 585	4 191	8 816	5 499	0
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	115	40 801	26 700	3 730	4 021	8 791	5 310	0
2021-2022p	9 926	9 715	3,37	32 748	125	38 183	24 200	3 400	3 533	7 933	6 050	0
Orge												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	180	11 877	3 750	268	7 089	7 627	500	270
2021-2022p	3 190	2 930	3,73	10 923	60	11 483	3 500	288	6 734	7 283	700	250
Maïs												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195
2020-2021p	1 440	1 402	9,67	13 563	1 600	17 723	1 400	5 300	8 908	14 223	2 100	230
2021-2022p	1 400	1 362	9,77	13 308	1 800	17 208	1 400	5 300	8 492	13 808	2 000	215
Avoine												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021p	1 554	1 245	3,62	4 576	14	5 015	2 950	140	1 450	1 715	350	285
2021-2022p	1 500	1 220	3,48	4 240	15	4 605	2 600	140	1 243	1 505	500	270
Seigle												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	210
2020-2021p	237	146	3,34	488	2	530	145	24	240	284	100	175
2021-2022p	240	159	3,21	510	2	612	150	24	270	311	150	170
Céréales mélangées												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	0
2020-2021p	166	67	3,49	233	0	233	0	0	233	233	0	0
2021-2022p	148	69	2,74	188	0	188	0	0	188	188	0	0
Total des céréales secondaires												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982	0
2020-2021p	6 457	5 669	5,22	29 601	1 796	35 378	8 245	5 732	17 919	24 083	3 050	0
2021-2022p	6 477	5 740	5,08	29 169	1 877	34 096	7 650	5 752	16 928	23 095	3 350	0
Canola												
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 042	10 129	834	11 025	3 131	484
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	10 200	90	10 350	700	690
2021-2022p	8 750	8 698	2,32	20 150	100	20 950	10 400	9 700	99	9 850	700	650
Lin												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	155	64	518
2020-2021p	377	371	1,56	578	20	662	540	N/A	52	72	50	700
2021-2022p	460	449	1,50	675	10	735	500	N/A	90	110	125	650
Soja												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 576	1 742	930	2 885	626	419
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 400	1 900	385	2 485	500	585
2021-2022p	2 300	2 292	2,88	6 600	500	7 600	5 000	1 900	275	2 375	225	550
Total des oléagineux												
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 239	419	31 852	13 968	11 871	1 903	14 064	3 820	0
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	520	29 997	15 840	12 100	526	12 907	1 250	0
2021-2022p	11 510	11 438	2,40	27 425	610	29 285	15 900	11 600	464	12 335	1 050	0
Total des céréales et oléagineux												
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	21 198	23 207	46 164	13 302	0
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 431	106 176	50 785	21 562	22 466	45 781	9 610	0
2021-2022p	27 913	26 893	3,32	89 342	2 612	101 564	47 750	20 752	20 925	43 364	10 450	0

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 avril, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Imports (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
Pois sec											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 708	689	233	0	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	100	4 927	3 800	827	300	0	340
2021-2022p	1 750	1 715	2,57	4 400	90	4 790	3 700	840	250	0	330
Lentille											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 733	385	209	0	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	105	3 182	2 700	332	150	0	630
2021-2022p	1 700	1 675	1,61	2 700	75	2 925	2 500	275	150	0	585
Haricot sec											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	0	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	65	580	405	55	120	0	870
2021-2022p	160	154	2,31	355	75	550	365	55	130	0	825
Pois chiche											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	1	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	43	507	115	87	305	2	610
2021-2022p	100	97	1,75	170	45	520	125	85	310	1	545
Graine de moutarde											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	0	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	110	41	15	0	840
2021-2022p	160	155	0,94	145	8	168	115	43	10	0	800
Graine à canaris											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	0	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	155	11	10	0	670
2021-2022p	120	117	1,45	170	0	180	160	10	10	0	630
Graine de tournesol											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	1	615
2020-2021p	45	45	2,25	101	30	235	45	65	125	1	570
2021-2022p	35	34	2,21	75	25	225	40	50	135	2	585
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 217	1 312	896	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	350	9 773	7 330	1 418	1 025	12	
2021-2022p	4 025	3 947	2,03	8 015	318	9 358	7 005	1 358	995	12	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021